

PRESENTATION DE L'OEUVRE	
Titre	<i>The problem we all live with</i> « Le problème avec lequel nous vivons tous »
Lieu de conservation	Musée Norman Rockwell, Stockbridge, Massachussetts (USA).
Auteur	Norman ROCKWELL (1894-1978) . https://fr.wikipedia.org/wiki/Norman_Rockwell
Date d'exécution	1964
Format/dimensions	Rectangulaire : 150 x 91 cm
Technique	Huile sur toile.
Sujet	Quatre hommes encadrent une fillette noire dans une rue. Œuvre réalisée pour illustrer la double page centrale du magazine 'Look' du 14 janvier 1964, bimensuel pour lequel Rockwell travaille depuis un an.

DESCRIPTION



Quatre hommes, dont on ne voit pas les visages, vêtus de costumes de bonne coupe, dans les tons gris (inversion des couleurs entre ceux de droite et ceux de gauche) portent un brassard au bras gauche « *deputy US MARSHALS* » = agents fédéraux dépendant du département de la Justice. Ils marchent d'un même pas. Dans la poche de l'un d'eux, un document à moitié rangé.

Légèrement décentrée, **une fillette noire toute vêtue de blanc - on la dirait endimanchée- porte des affaires d'écolière : cahiers, règles, crayons.**

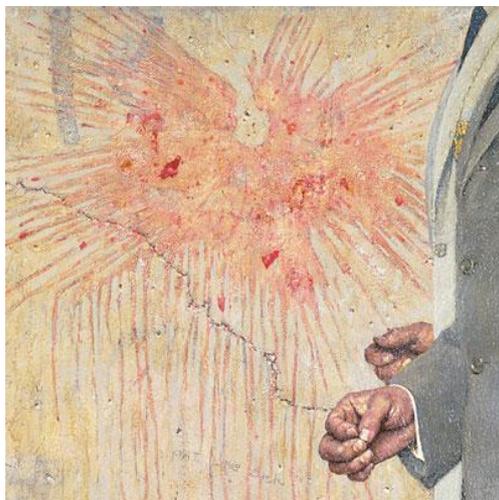


Au mur, **deux inscriptions** : à l'extrême gauche, trois lettres : **KKK** -Ku Klux Klan-et au centre, **NIGGER** pour noir.



Sur le mur, **une éclaboussure laissée par un jet de tomate.**

Cette éclaboussure semble dessiner un oiseau : le pygargue à tête blanche du sceau des Etats-Unis. ?



UNE ŒUVRE ENGAGÉE EN FAVEUR DU MOUVEMENT DES DROITS CIVIQUES

DES NOIRS AUX ETATS-UNIS.

Avec cette œuvre, Rockwell rompt avec « *sa réputation peintre mièvre et léger* » (In Rockwell, K.A.Marling, ed. Taschen), de peintre d'une Amérique heureuse, lisse, où tout va bien. En effet, **Les années 60 sont aux Etats-Unis des années de lutte -parfois violente- des Noirs pour la reconnaissance de leurs droits civiques, droits proclamés et inscrits dans la Constitution** aux lendemains de la Guerre de Sécession (1861-65) qui voit la victoire du Nord abolitionniste sur le Sud esclavagiste.

Ces droits font l'objet de 3 amendements votés par le Congrès (= le Sénat et la chambre des représentants) :

- **Le 13^e amendement (1865) abolit l'esclavage** : « *Ni esclavage ni servitude involontaire, si ce n'est en punition d'un crime dont le coupable aura été dûment condamné, n'existeront aux États-Unis ni dans aucun des lieux soumis à leur juridiction* ».
- **Le 14^e amendement (1868) accorde la nationalité américaine aux Afro-Américains** ;
- **Le 15^e amendement (1870) accorde le droit de vote à tous les individus mâles, quelle que soit leur origine raciale** : « *Le droit de vote des citoyens des États-Unis ne sera dénié ou limité par les États-Unis, ou par aucun État, pour des raisons de race, couleur, ou de condition antérieure de servitude* ».

Imposée aux Etats du Sud, cette législation rencontre de nombreuses résistances qui aboutissent à l'adoption en 1876 des lois Jim Crow (1) qui instaurent la ségrégation raciale. Ces lois imposent une stricte séparation Blancs-Noirs. Exemples dans les hôpitaux :

« *Aucune personne ou société n'exigera de n'importe quelle infirmière féminine blanche de travailler dans les salles d'hôpitaux, publics ou privés, dans lesquels des Noirs sont placés.* » (Alabama)

« *Il sera maintenu par les autorités de chaque hôpital et par l'état, pour le traitement des blancs et des patients de couleur, des entrées séparées pour les blancs et pour les patients et les visiteurs de couleur, et de telles entrées seront employées seulement par la race par laquelle elles doivent être employées.* » (Floride).

In https://fr.wikipedia.org/wiki/Lois_Jim_Crow

Parallèlement est créé en 1865 le Ku Klux Klan, une organisation suprématiste blanche :
« *Vêtu de sa robe blanche, le klansman lynche, tue, pille, fouette, mutile ou noie, intimide...* »

En savoir plus : http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Ku_Klux_Klan/128145

http://www.dinosoria.com/ku_klux_klan.htm

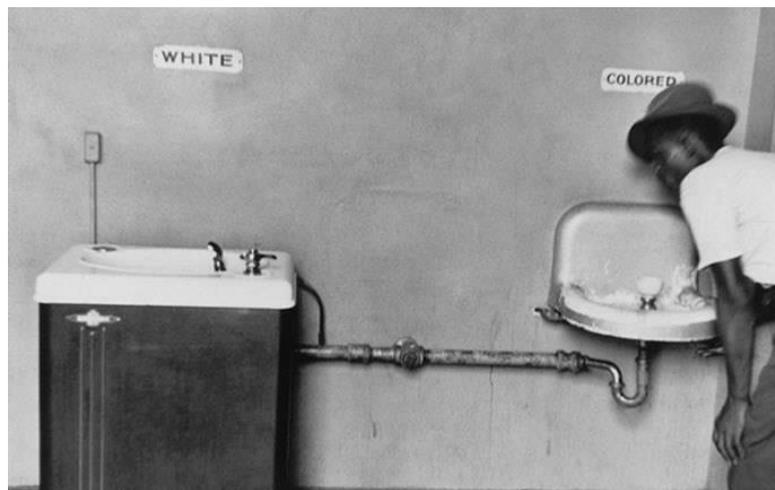


Scène de lynchage dans l'Indiana, en 1930, sous le regard indifférent des spectateurs. United States Federal Government. (Domaine public).
Écoutez : <https://www.youtube.com/watch?v=pD2evtQP8ps> et lire le « Plus »

Vivre la ségrégation raciale :

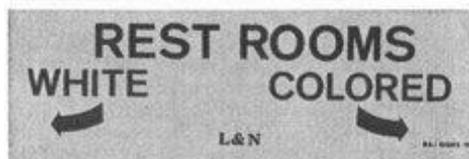


Chattanooga , Tennessee. Vers 1956. News Free Press photographer Jim Mooney. Les Blancs devant, les Noirs derrière.



Etats-Unis, 1950, photo prise pendant la ségrégation raciale en Caroline du Nord.

© Elliott Erwitt/Magnum Photos



« Une étude a répertorié les exécutions sommaires commises entre la fin du XIXe et la première moitié du XXe siècle, réévaluant de plusieurs centaines de nouveaux cas les précédentes estimations. **Le nombre d'Afro-américains lynchés aux États-Unis a été largement sous-évalué, révèle un rapport publié par une association américaine luttant pour la défense des droits de l'homme, l'Equal justice initiative (EJI). Selon elle, près de 4000 Noirs auraient été exécutés sans jugement, dans des conditions sommaires, sur une période de 73 ans (1877-1950) [...]** L'Equal justice initiative rappelle le caractère insoutenable des **lynchages, véritables spectacles de torture publique**. Mercredi, les médias américains rapportaient l'histoire de Mary Turner, enceinte, tuée pour avoir protesté contre le meurtre de son mari : pendue par les pieds, elle a été imbibée d'essence et immolée pendant qu'un homme tuait l'enfant qu'elle portait. Ou encore celle de ces trois hommes, à Krivine, dont au moins deux sur trois étaient à coup sûr innocents du meurtre dont on les accusait, mais qui ont tout de même été castrés, battus, poignardés, et aussi immolés. **Une activité économique s'était développée autour de ces spectacles macabres, où des vendeurs ambulants venaient écouler leurs marchandises à une foule consommant l'horreur en spectacle. Des cartes postales des exécutions étaient parfois produites [...]** **Beaucoup de ces lynchages n'ont pas été commis à la suite de crime, mais pour une violation de la hiérarchie raciale** ».

In
http://www.axl.cefan.ulaval.ca/amnord/usa_6-6histoire.htm

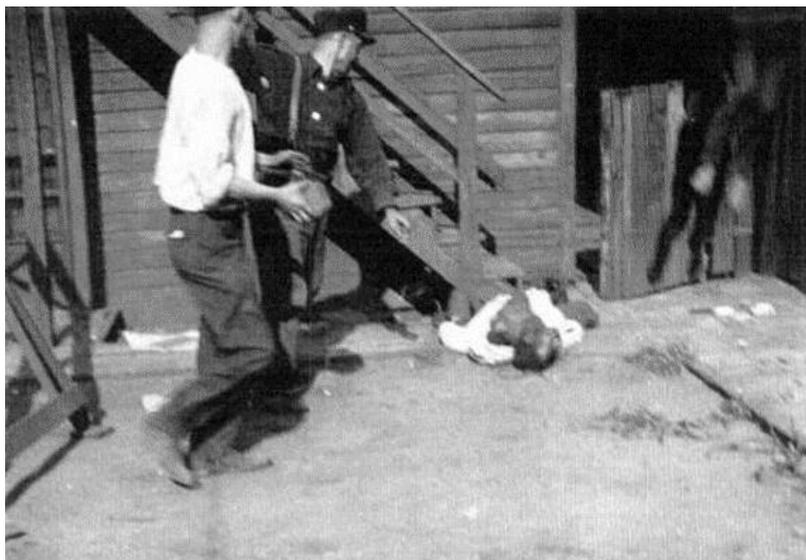
In <http://www.lefigaro.fr/international/2015/02/11/01003-20150211ARTFIG00318-4000-noirs-ont-ete-lynches-aux-etats-unis-entre-1877-et-1950.php>

Le Ku Klux Klan prône la suprématie des WASP -White Anglo-Saxon Protestant- est un acronyme (sigle qui se prononce comme un mot ordinaire) pour désigner, aux États-Unis, les citoyens

de race blanche, d'origine anglo-saxonne et de religion protestante, constituant les couches dirigeantes du pays.

« **Les expéditions punitives** se déroulent généralement la nuit ; il s'agit soit d'**abattre** un leader noir trop actif, soit de « **tabasser** » un père de famille noir qui a tenté de se faire inscrire sur les listes électorales, soit de « **corriger** » un jeune Noir qui aura « manqué » de respect à une femme blanche, c'est-à-dire qui aura osé la regarder au lieu de détourner la tête ».

In http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/04/01/les-haines-sans-fin-du-ku-klux-klan_5279335_3222.html article de J. Amalric du 2-04-1965.



Deux Blancs s'acharnent à coup de pierre contre un Noir à Chicago en 1919.



15 juin 1919 : lynchage de six Afro-Américains à Duluth, Minnesota. Carte postale.

(1) **Lois Jim Crow** : Du nom d'un personnage noir infirme et ridicule dans une chanson de 1828. Un nom hérité d'une pratique raciste : le blackface : fait de se grimer le visage en noir.

« Outre-Atlantique, à la même époque (début XIX^e), le public blanc anglo-saxon se retrouvait dans les théâtres où l'on mettait en scène, sous la forme de vaudevilles, appelés « minstrel shows », l'existence des Noirs. **Pas question, toutefois, de faire monter des Noirs sur scène, ce sont donc des Blancs qui campent leurs rôles, en se grimant le visage.**

L'acteur le plus connu est Thomas Rice, qui popularisa le personnage de Jim Crow au travers de la chanson *Jump Jim Crow*, racontant l'histoire vraie d'un esclave paralysé travaillant dans les plantations du sud des Etats-Unis. Le clown représente « toutes les tares définies par le regard des Blancs sur les esclaves noirs : paresseux, insoucians, stupides et indolents », explique Sylvie Chalaye, anthropologue des représentations coloniales [...]

Après avoir été chantée dans tous les minstrel shows du pays, la chanson devint si populaire que le terme « Jim Crow » sert à désigner tous les Afro-Américains. Les « lois Jim Crow » désigneront, elles, plus tard, les mesures qui institutionnaliseront la ségrégation raciale dans le sud des Etats-Unis dès 1876 »...

In https://www.lemonde.fr/societe/article/2017/12/18/le-blackface-une-pratique-raciste-encore-presentee-comme-humoristique-en-france_5231575_3224.html

.....

En 1957, Rockwell s'installe à Stockbridge dans le Massachussets et devient l'ami intime d'Erik Erikson et de Robert Coles, psychiatres qui militent pour le soutien psychologique aux enfants et pour les Droits civiques des Noirs américains. En 1964, il rompt avec le magazine qui l'employait - « The Saturday Evening Post » - et signe un contrat avec le bimensuel « Look ». Le premier tableau qu'il propose est « The problem we all live with ».

La petite écolière immortalisée par Rockwell s'appelait Ruby Bridges. En 1960, elle est la première écolière noire à intégrer une école blanche à la Nouvelle Orléans en application de l'arrêt « Brown » de 1954 :

« Le 14 novembre 1960, Ruby a 6 ans lorsqu'elle entre à l'école primaire William-Frantz, à La Nouvelle-Orléans. Massée devant l'école, une foule de racistes lance des slogans hostiles. La fillette, qui porte un nœud blanc dans les cheveux, doit être escortée par quatre agents fédéraux...Six ans auparavant, un arrêt de la Cour suprême des États-Unis (« Brown v. Board of Education of Topeka ») avait jugé anticonstitutionnelle la ségrégation raciale dans les écoles publiques. Les habitants blancs de La Nouvelle-Orléans avaient violemment protesté, jusqu'à ce qu'un juge de la ville leur donne tort. Ce jour-là, Ruby Bridges fut donc l'un des quatre enfants noirs à faire son entrée dans une école blanche... »

In <http://www.jeuneafrique.com/mag/448523/societe/etats-unis-a-rencontre-de-ruby-bridges-derniere-heroine-vie-de-lutte-droits-civiques/>

En savoir plus sur l'arrêt Brown rendu le 17-05-1954 : <https://www.lepetitjuriste.fr/droit-compare/larret-brown-v-board-of-education-entre-droit-sciences-sociales/>

Sans doute Rockwell a-t-il lu « Travel with Charlie » de John Steinbeck. En 1961, J. Steinbeck avait rapporté dans son récit les injures haineuses et cruelles qui accueillait chaque matin la fillette lorsqu'elle arrivait à l'école, escortée de policiers fédéraux pour la protéger de l'hostilité des manifestants racistes :

« Quand j'étais encore au Texas, à la fin de 1960, les journaux parlaient tous de l'inscription, dans une école de La Nouvelle-Orléans, de quelques minuscules négrillons. Derrière ces petits êtres noirs se dressaient la majesté et la force de la loi - ces enfants avaient la balance et l'épée avec eux et, contre eux, trois cents ans de peur, de colère et de terreur du changement dans un monde changeant [...]

Il était neuf heures moins trois. Le spectacle commença avec exactitude. Bruits de sirènes. Motards. Puis deux grosses voitures noires chargées de grands gaillards coiffés de chapeaux de feutre s'arrêtèrent, devant l'école. La foule parut retenir sa respiration. Quatre policiers fédéraux sortirent de chaque voiture et en retirèrent la plus petite Noire que l'on n'ait jamais vue. Elle avait une robe amidonnée d'un blanc aveuglant et des chaussures neuves, blanches, si petites qu'elles semblaient rondes. Son visage et ses petites jambes très noires contrastaient avec le blanc.

Les grands policiers la déposèrent sur le trottoir et une clameur sauvage jaillit, de l'autre côté de la barricade. L'enfant ne regarda pas la foule hurlante mais, de profil, on voyait le blanc de ses yeux de faon, terrifiés. Ses gardes la tournèrent comme une poupée et l'étrange procession se mit en marche vers l'école ; l'enfant semblait d'autant plus petite que les hommes étaient grands. »

In John STEINBECK : Voyage avec Charley, 1965. Phébus - 1995

In <http://antisophiste.blogspot.fr/2006/04/cheerleaders.html>

Vidéos :

Actualités en anglais mais les images parlent d'elles-mêmes :

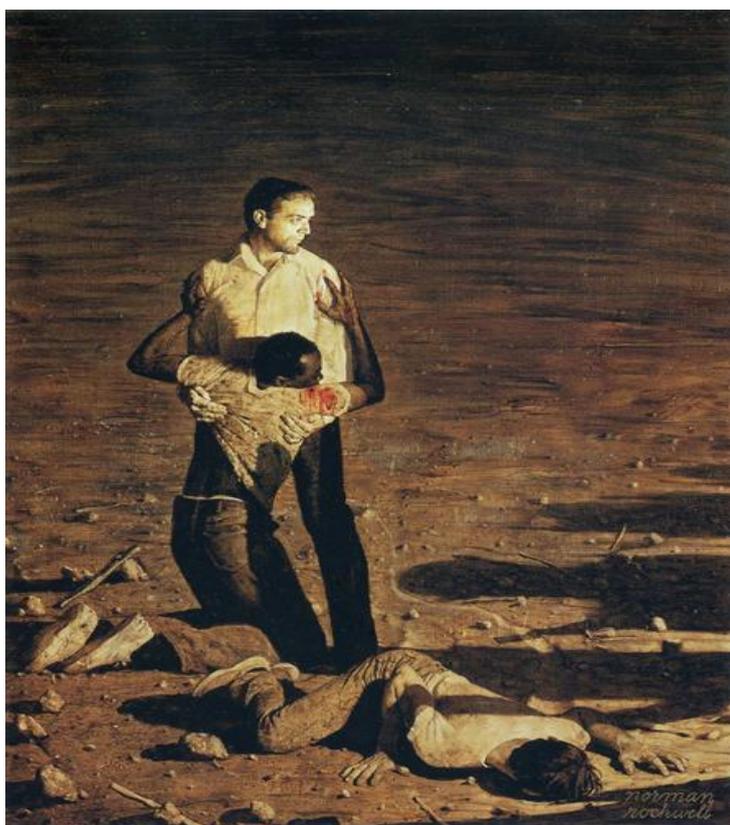
<https://www.youtube.com/watch?v=Xx1zdngX0DQ>

Reconstitution : <https://www.youtube.com/watch?v=IDaWby5D5d8>

Qu'est devenue R. Bridges : <https://positivr.fr/ruby-bridges-eleve-noir-ecole-blanche-etats-unis/>

.....

1964-1965 : La mobilisation des militants antiségrégationnistes aboutit au vote de deux lois qui démantèlent l'arsenal législatif ségrégationniste : le Civil Rights Act (1964) interdit la discrimination et la ségrégation dans les lieux publics et le Voting Rights Act (1965) interdit toute restriction au droit de vote. **Mais, les résistances sont fortes :** le KKK assassine trois membres du mouvement multiracial Freedom Riders -James Chaney, Michael Schwerner et Andrew Goodman- qui luttèrent pour l'inscription des Noirs sur les listes électorales des Etats du Sud. Ce dont témoigne Rockwell en 1965 -toujours pour le magazine « Look » - avec « *Southern Justice* », reconstitution imaginaire du martyre des trois militants dont on retrouvera les corps enfouis sous la terre d'un remblai :

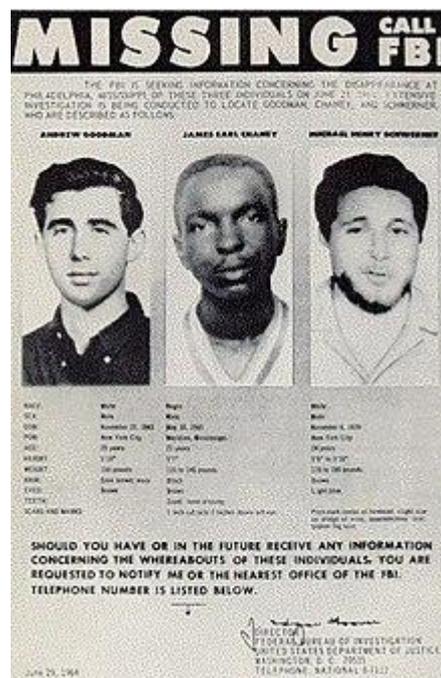


Southern Justice, 1965.

Huile sur toile, 134,5 x 106,5.

The Norman Rockwell Museum, Stockbridge.

Un décor lugubre ; un paysage inhospitalier, désolé. Des ombres -les hommes du KKK- s'approchent d'un corps ensanglanté tandis qu'un cadavre gît à terre. On imagine sans peine la suite...



Affiche de recherche du FBI de Andrew Goodman, James Chaney et Michael Schwerner en 1964, dont la disparition a inspiré le film « Mississippi Burning ».

AU CŒUR DE LA LUTTE CONTRE LA SEGREGATION ET POUR L'EGALITE DES DROITS CIVIQUES, QUELQUES FIGURES ET FAITS ICONIQUES :

ROSA PARKS. <http://madame.lefigaro.fr/societe/il-y-a-60-rosa-parks-refusait-de-ceder-sa-place-dans-le-bus-011215-109794>

« En refusant de céder sa place dans le bus [le 1^{er} décembre 1955], l'Afro-Américaine déclenchait le mouvement de lutte pour les droits civiques... »

Où

https://fr.wikipedia.org/wiki/Rosa_Parks



Vidéo : biographie de Rosa Parks sous-titrée en français : <http://www.sympatico.ca/actualites/decouvertes/histoire/1-decembre-1955-rosa-parks-ne-ceda-pas-place-1.1481698>

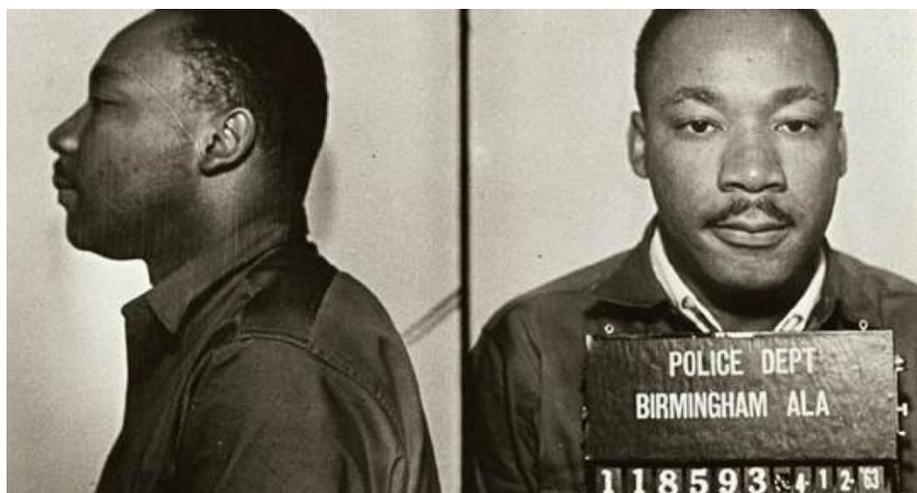
MARTIN LUTHER KING.

http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Martin_Luther_King/127514

Extrait de son célèbre discours "I have a dream", prononcé le 28 août 1963 à Washington D.C.

« Nous ne pourrions être satisfaits aussi longtemps que la liberté de mouvement du Noir ne lui permettra guère que d'aller d'un petit ghetto à un ghetto plus grand. **Nous ne pourrions être satisfaits aussi longtemps que nos enfants, même devenus grands, ne seront pas traités en adultes et verront leur dignité bafouée par les panneaux " Réservé aux Blancs "**. Nous ne pourrions être satisfaits aussi longtemps qu'un Noir du Mississippi ne pourra pas voter et qu'un Noir de New-York croira qu'il n'a aucune raison de voter. Non, nous ne sommes pas satisfaits et ne le serons jamais, tant que le droit ne jaillira pas comme l'eau, et la justice comme un torrent intarissable [...] **Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur la valeur de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !** »...

In <http://www.rtl.fr/actu/international/martin-luther-king-son-discours-i-have-a-dream-traduit-en-francais-7792885883>



Photographie d'identité judiciaire de Martin Luther King, prise en 1963, après son arrestation par la police de Birmingham (Crédits : Département de police de Birmingham / Collective Commons)

MALCOM LITTLE, dit X. http://www.toupie.org/Biographies/Malcolm_x.htm

Sur sa relation avec Martin Luther King :
<http://www.rfi.fr/ameriques/20150221-malcolm-x-martin-luther-king-autres-methodes-meme-combat>

Un personnage très controversé, dénoncé pour ses actions et propos radicaux :

« Mes frères et sœurs, je suis venu ici vous dire que j'accuse l'homme blanc. J'accuse l'homme blanc d'être le plus grand meurtrier du monde. [...] Il n'existe pas d'endroit sur Terre où cet homme peut prétendre avoir apporté la paix et l'harmonie [...] Vous et moi, nous n'avons jamais connu la démocratie. Nous n'avons pas vu la démocratie dans les champs de coton en Géorgie. [...] Nous n'avons pas vu la démocratie dans les rues de Brooklyn, Détroit et Chicago. [...] Nous n'avons pas vu le rêve américain. Tout ce que nous avons vu, c'est le cauchemar américain ». In L'Histoire, n° 445.



PARMI LES MARCHES ORGANISEES POUR L'EGALITE DES DROITS, LA MARCHE DE SELMA A MONTGOMERY (ALABAMA), LE 7 MARS 1965.



LA MARCHE DE SELMA, LE 7 MARS 1965. © F&A Archive / The Art Archive / The Picture Desk

Image tirée de <http://geopolis.francetvinfo.fr/7-mars-1965-la-marche-de-selma-a-montgomery-55333>

DE NOMBREUSES EMEUTES RACIALES COMME CELLE DE WATTS – QUARTIER DE LOS ANGELES- EN 1965. Pendant six jours, le quartier est à feu et à sang. Les émeutes feront 34 morts, plus d'un millier de blessés et près de 3.500 arrestations.



« Le 11 août 1965, Marquette Frye, un Afro-Américain de 21 ans, était arrêté pour conduite en état d'ivresse par un policier blanc dans le quartier de Watts. Après des années de frustration face aux discriminations et à la brutalité policière, les habitants de Watts, ghetto noir où sévissait misère, laissaient éclater leur colère... » In Lire et voir : <https://www.la-croix.com/Archives/Ce-Jour-la/En-aout-1965-les-emeutes-raciales-de-Watts-a-Los-Angeles-faisaient-34-morts-2015-08-12-1343744>

Voir : <http://www.ina.fr/video/CAF96033758>

1968 : LE BLACK POWER S'INVITE AUX JEUX OLYMPIQUES DE MEXICO :



« Tommie Smith et John Carlos, s'ils n'appartiennent pas de fait à l'un des groupes du Black Power (*), en deviennent les emblèmes. Ce fameux poing levé, ceint de noir, est en fait l'apanage d'une des formations les plus actives et radicales de l'époque, le Black Panther Party. Et si c'est ce geste qui laissera l'opinion bouche bée, les athlètes ne s'en sont pas contentés. Leur regard, qui se détourne du drapeau américain pendant que l'hymne national retentit fièrement, guide le nôtre vers leurs pieds drapés de longues chaussettes noires... »

In <https://www.nouvelobs.com/monde/20150805.OBS3729/jo-de-1968-deux-poings-leves-et-un-troisieme-homme-acteur-lui-aussi.html>

(*) **Black Power** : « Le terme se réfère à une mouvance politique, très visible et très active entre le milieu des années 1960 et le début des années 1970, prônant la prise en charge de leurs affaires par les Noirs eux-mêmes. Au sein de cette mouvance, on repère des points de vue variés, et différentes organisations nationales, parfois rivales [...] ainsi qu'une multitude de groupes locaux ». In L'Histoire n° 445, mars 2018. Article de Pap Ndiaye, historien français, spécialiste des États-Unis : « Aux origines du Black Power ».

FIN 1968, JAMES BROWN CHANTE « JE SUIS NOIR ET J'EN SUIS FIER ».



A écouter : <http://lhistgeobox.blogspot.com/2008/05/jales-brownsay-it-loud.html>

Le document rappelle le contexte et les paroles sont traduites en français.

.....

AUJOURD'HUI, LES AFRICAINS-AMERICAINS SONT 47 MILLIONS SOIT 14,5% DE LA POPULATION AMERICAINE. MALGRE LA POLITIQUE D’AFFIRMATIVE ACTION (1) MISE EN PLACE PAR LES AUTORITES A PARTIR DE 1965, LA SITUATION DES NOIRS EST TOUJOURS MARQUEE PAR DE PROFONDES INEGALITES :

Critères	Noirs	Blancs
Revenu médian en \$ (2)	36 544	61 394
Taux de chômage	6,8%	3,7 %
Mortalité infantile	10,9 pour mille	4,9 pour mille
Taux d’incarcération pour 100 000 personnes en 2015	1 408	275

(1) « **Affirmative Action** » ou « **discrimination positive** » est un principe d’action : il s’agit d’instituer des inégalités pour promouvoir l’égalité, en accordant aux personnes membres de groupes discriminés par le passé un traitement préférentiel dans l’attribution de certains postes. On espère de la sorte rétablir une égalité des chances compromise par deux phénomènes : la généralisation ou la persistance de pratiques racistes ou sexistes d’une part, une accentuation des inégalités socio-économiques d’autre part.

(2) **Revenu médian** : Salaire tel que la moitié des salariés de la population considérée gagne moins et l'autre moitié gagne plus. Il se différencie du salaire moyen qui est la moyenne de l'ensemble des salaires de la population considérée. In <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c2045>

Il y a longtemps qu'au « melting pot » s'est substitué le « salad bowl » ainsi qu'en témoigne -à titre d'exemple- la carte de Chicago (page suivante).

« L'expression **melting-pot** (qu'on peut traduire par « creuset racial ») apparaît au début du xxe siècle aux États-Unis. Elle traduit l'idée selon laquelle les diverses populations immigrées, quelle que soit leur culture, peuvent se fondre et **se mélanger** avec les autres Américains.

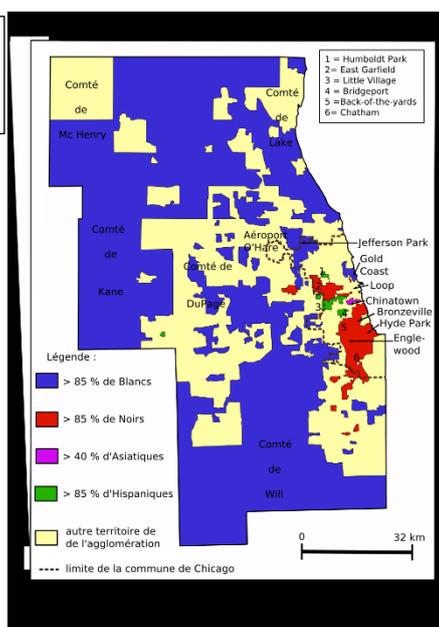
Cette idée a montré ses limites au cours du siècle : les communautés ethniques implantées aux États-Unis ont plutôt tendance à **se juxtaposer** et à conserver leurs valeurs identitaires qu'à se fondre dans un modèle unique. Pour rendre compte de ce multiculturalisme, les géographes emploient aujourd'hui l'expression **salad bowl** (littéralement « salade composée »). In https://www.lemonde.fr/revision-du-bac/annales-bac/geographie-terminale/melting-pot_gx258.html

Chicago Metropolitan Agency For Planning

D'après les données du recensement de 2000.

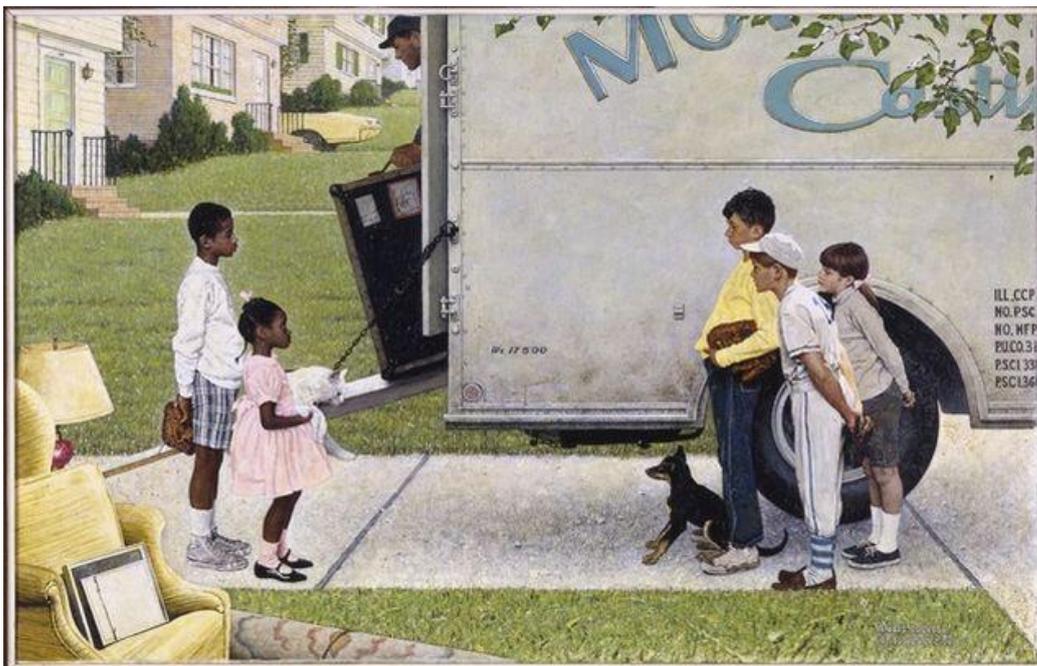
En bleu : plus de 85% de Blancs

En rouge : plus de 85% de Noirs.



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:R%C3%A9partition_ethnique_population_Chicago2.png

On est donc loin de la toile de Rockwell de 1967 « Negro in the suburbs ». Un plaidoyer pour l'intégration raciale dans les faubourgs résidentiels à majorité blanche :



Negro in the Suburbs / Noirs dans les banlieues.

Huile sur toile 146 x 91,5. The Norman Rockwell Museum, Stockbridge.

Qu'est-ce qui différencie sinon la couleur de la peau ?

.....

CONDAMNÉE PAR LA LOI, LA SEGREGATION IMPREGNE ENCORE PROFONDEMENT LES CONSCIENCES ET COMPORTEMENTS AMERICAINS COMME EN TEMOIGNE LA RECURRENCE DES EMEUTES RACIALES :

1980 : Miami ; 1991 : Brooklyn... 2014 : Ferguson.

<http://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/les-emeutes-raciales-aux-etats-unis/>

(Quelques lignes contextualisent les vidéos tirées des JT des chaînes françaises).

Où à Charlotte en Caroline du Nord en 2016 : https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/emeutes-a-charlotte/etats-unis-les-emeutes-se-poursuivent_1838001.html